

Tirepied

Les écoliers présentent sur scène le street art

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 20 mai 2017

533 mots



Les moyenne et grande sections ont fait une sortie à Rennes, ville riche sur le plan du street art.

C'est en géographes et ethnologues que les écoliers du Regroupement pédagogique intercommunal présenteront, lors d'un spectacle, leurs investigations sur la ville et le street art.

Le projet

« **Le spectacle que nos 147 élèves présenteront mardi 23 mai, sur la scène de l'espace culturel de Brécey, constitue l'aboutissement de notre gros projet de l'année** », souligne l'équipe pédagogique du RPI Plomb - Tirepied (Regroupement pédagogique intercommunal). Un projet axé sur la ville et le street art, un mouvement artistique contemporain qui regroupe toutes les formes d'art réalisées dans la rue, ou dans des endroits publics, et englobe diverses techniques telles que le graffiti rapide sur mur, la réclame, le pochoir, la mosaïque, le sticker, l'affichage, voire le « yarn bombing » ou les installations.

« **Dans un premier temps, nous sommes allés regarder de près nos propres lieux de vie, les villages de Plomb et de Tirepied** », expliquent les enseignantes. Croquis, analyses et lectures de plans à l'appui.

Appréhender la différence entre ville et village

Dès la fin septembre 2016, les écoliers ont pris la direction d'Avranches. Par le biais d'un jeu de piste, ils ont découvert la ville en s'y déplaçant par petits groupes, selon les données d'un plan confié aux plus grands. « **L'objectif était d'explorer le centre de l'agglomération et de rejoindre le Jardin des plantes, en passant par trois endroits obligés. Ainsi, ont-ils pu**

appréhender la différence entre ville et village. » Cette fois, la lecture de plan s'est faite *via* le numérique. Et en parallèle, l'attention et l'intérêt se sont également portés sur le mobilier urbain.

Restait à approcher une métropole. Ce fut chose faite à l'issue d'un déplacement à Rennes, en train puis en métro. Outre le challenge consistant à se repérer sur un plan toujours plus complexe, la capitale bretonne offrait aux jeunes l'approche du street art par la richesse de ses oeuvres en la matière, au Fonds régional d'art contemporain Bretagne (Frac) ou au Triangle, « **où des fresques ont permis aux enfants de se familiariser avec la notion de banlieue** », ainsi qu'avec le métro et l'escalator, véritable aventure pour les maternelles.

De retour en classe, tout ce petit monde a retravaillé sur le street art au cours de trois journées réparties dans le calendrier scolaire, en se penchant, notamment, sur des panneaux de signalisation revus et corrigés par divers artistes.

Enfin, mardi 23 mai, la synthèse présentée sur les planches par La Troupe des 147 sera mise en valeur par du hip-hop sur les thèmes... de la ville et du street art.

Mardi 23 mai, à 20 h 30, à l'espace culturel de Brécey.